

# 8ème *Biosecurity Day* Biosécurité sur le terrain



Mardi 28 janvier 2020  
Faculté de Médecine Vétérinaire  
ULiège

# La Cellule Facultaire de Biosécurité (CFB)

## a. Historique

Lors de la première visite des experts en vue de l'approbation de notre Faculté par l'AEEEEV (Association Européenne des Etablissements d'Enseignement Vétérinaire) et l'ECOVE (*European Committee on Veterinary Education*), ceux-ci ont mis en évidence des non-conformités des infrastructures et des procédures en matière de biosécurité.

En mars 2009, un groupe de travail « biosécurité » a été institué au sein de la Faculté de Médecine Vétérinaire et a permis de mener à bien la rédaction en anglais du Manuel facultaire de biosécurité (*Biosecurity SOP applied to the Faculty of Veterinary Medicine of the University of Liege*). Dans ce manuel mis à jour en 2019 ([https://www.fmv.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2019-04/2019\\_manuel\\_bios\\_sops\\_fmv.pdf](https://www.fmv.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2019-04/2019_manuel_bios_sops_fmv.pdf)), la biosécurité y est définie comme l'implémentation de mesures visant à réduire, d'une part, le risque d'introduction d'agents pathogènes (bio-exclusion) et, d'autre part, la probabilité de transmission et de propagation de ces agents (bio-confinement).

Concomitamment, ce groupe de travail « biosécurité » a proposé des aménagements des installations de la Faculté visant à leur mise en conformité du point de vue biosécurité.

Le travail effectué par ce groupe a contribué à l'approbation de notre Faculté par l'AEEEEV (Association Européenne des Etablissements d'Enseignement Vétérinaire) et l'ECOVE (*European Committee on Veterinary Education*). Ces instances officielles ont par ailleurs cité en exemple le manuel facultaire. Actuellement, celui-ci sert de référence pour plusieurs facultés de médecine vétérinaire à travers le monde.

En janvier 2010, ce groupe de travail est devenu une cellule permanente, la **Cellule Facultaire de Biosécurité (CFB)**, en vue de poursuivre les travaux entrepris jusqu'alors.

La CFB a une compétence d'avis sur la biosécurité dans les activités d'enseignement. Elle soumet ses recommandations à la Faculté.

Par ailleurs, un site internet bilingue, illustrant les SOPs de biosécurité en vigueur à la FMV a été créé et est constamment mis à jour (adresse URL : <http://www.fmv-biosecurite.ulg.ac.be/>)

## b. Nos missions

La CFB a une compétence d'avis pour tout ce qui concerne la biosécurité des activités d'enseignement (cliniques, paracliniques, travaux pratiques et dirigés). Ces avis sont en lien avec les procédures de biosécurité à adopter et les infrastructures où sont hébergés des animaux vivants ou morts, des produits animaux et des échantillons

biologiques. Elle définit les procédures permettant l'évaluation et la gestion des risques biologiques des activités d'enseignement et la surveillance de l'application des procédures consignées dans le manuel de biosécurité ainsi que des protocoles de surveillance de l'antibiorésistance au sein de la FMV.

Les missions de la CFB sont :

1. La mise à jour du manuel et du site web de biosécurité, en particulier la prise en compte de nouvelles législations, de l'émergence de maladies infectieuses et des recommandations émanant des organismes soit internes à l'Institution tels que le Service Universitaire de Protection et d'Hygiène du Travail (SUPHT), soit externes tels que le Service de Prévention et de Médecine du Travail (COHEZIO)
2. La mise en œuvre d'un programme de formation en biosécurité au sein de la FMV pour tous les acteurs (personnel et étudiants)
3. L'évaluation des moyens logistiques et humains à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs susmentionnés, en collaboration avec les Départements concernés (plan stratégique)
4. L'établissement de scénarios de crise

### **c. Composition**

Les membres de la CFB sont désignés par le Conseil de Faculté pour un mandat de 2 ans renouvelable, prenant cours au 1<sup>er</sup> octobre. Le président de la CFB est élu en son sein pour un mandat de 2 ans renouvelable.

Composition :

- Département Clinique des Animaux de Compagnie – Pôle Animaux de Compagnie – *Dr Stéphanie CLAEYS*
- Département Clinique des Animaux de Compagnie – Pôle Equin – *Dr Laureline LECOQ*
- Département Clinique des Animaux de Production – *Dr Martine LAITAT*
- Département des Denrées Alimentaires – *Sébastien CREVECOEUR*
- Département des Maladies Infectieuses – *Prof. Claude SAEGERMAN*  
**(Président)**
- Département de Morphologie et Pathologie – *Dr Dominique CASSART*
- Département des Sciences Fonctionnelles – *Prof. Tatiana ART*
- CARE – FEPEX (Station Expérimentale) – *Dr Ludovic MARTINELLE*
- Service Universitaire de Protection et d'Hygiène du Travail (SUPHT), Pôle Biosécurité-Environnement – *Dr Marie-France HUMBLET* **(Secrétaire)**
- Des étudiants : actuellement, Tessa CRIQUILLION et Sébastien PILATE (GMV3), ainsi que Chloé MARQUANT (BMV).

Invités permanents :

- Le Doyen de la Faculté de Médecine Vétérinaire – *Prof. Georges DAUBE*
- La Responsable Biosécurité pour l'ULiège (SUPHT, Pôle Biosécurité-Environnement) – *Dr Christine GRIGNET*
- Un médecin du travail-conseiller en prévention désigné par COHEZIO – *Dr Cécile SURLERAUX*

- Le président du Comité Facultaire de Biosécurité – *Prof. Etienne THIRY*

## 8<sup>ème</sup> Biosecurity Day – Biosécurité sur le terrain

La Cellule Facultaire de Biosécurité (CFB) est très heureuse de vous convier à son 8<sup>ème</sup> *Biosecurity Day*, événement annuel dont l'édition se focalise cette fois sur la mise en place de la biosécurité sur le terrain, sujet suggéré par de nombreux participants à l'édition 2019.

Le *Biosecurity Day 2020* se déclinera en deux parties. La matinée verra se succéder plusieurs exposés théoriques, mais à connotation pratique. Après une brève introduction, le **Prof. Jason STULL** (*Ohio State University [USA]* et *University of Prince Edward Island ([Canada])*) partagera son expérience dans la mise en place de la biosécurité dans une clinique pour animaux de compagnie. Le **Dr Marie DELERUE** et l'**Ir Camille VERCKEN** nous présenteront les clés de la mise en place de la biosécurité en pratique équine, sur le terrain. Le **Dr Jean-Philippe DEMONTY**, praticien rural dans la région Liégeoise, partagera son expérience en matière d'implémentation en routine de la biosécurité dans sa clientèle rurale.

L'après-midi, plusieurs ateliers sont organisés en parallèle :

- *Everyday biosecurity in small animal practices*: animé par le **Prof. Stull**.
- *Biosécurité en pratique équine* : animé par le **Dr Delerue** et l'**Ir Vercken**
- *Biosécurité en pratique rurale – retour d'expérience* : animé par le **Dr Demonty**.
- *Transport d'échantillons à risque biologique* : animé par **Stana Grubisic** (SUPHT, Pôle Biosécurité-Environnement, Responsable Biosécurité adjointe pour l'ULiège).

Ces ateliers interactifs reposeront sur des réflexions par petits groupes sur des études de cas et des mises en situation. Ils favoriseront les interactions avec les animateurs. L'après-midi se clôturera par une mise en commun des points importants soulevés au sein de chaque atelier.

La CFB remercie les sponsors de cette journée : les firmes Huckert's International, MSD Animal Health, Medtradex, VWR, Hospithera et Inovet pour leur soutien essentiel à l'organisation de cet événement, la Faculté de Médecine Vétérinaire pour son sponsoring et la mise à disposition des locaux et du matériel, le Service Universitaire de Protection et d'Hygiène du Travail (SUPHT) pour son aide logistique, avec un merci tout particulier à Marie-France Humblet, Mme Christine Clabeck (Pool SAP de la FMV), et Liège Université pour son soutien à la venue du Prof. Stull.

*Claude Saegerman, Président de la Cellule Facultaire de Biosécurité*

## Programme

- 09h30** Mot de bienvenue  
*Dr Ludovic MARTINELLE*  
CARE-FePEX, membre de la Cellule Facultaire de Biosécurité
- 09h35** **Everyday biosecurity in small animal practices [in ENG]**  
*Prof. Jason STULL*  
Department of Veterinary Preventive Medicine, Ohio State University (USA) & Department of Health Management, Atlantic Veterinary College, University of Prince Edward Island (Canada)
- 10h20** **Biosécurité en pratique équine**  
*Dr Marie DELERUE*  
Pôle Développement, Innovation et Recherche/Expert Sanitaire à l'Institut Français du cheval et de l'équitation (IFCE) **ET**  
*Ir Camille VERCKEN*  
Equiways S.A. (France)
- 11h05** **Pause-café** (Salle Polyvalente, B45)
- 11h35** **Biosécurité en pratique rurale – retour d'expérience**  
*Dr Jean-Philippe DEMONTY*  
Vet-Solutions (Herve)
- 12h20** Questions-réponses
- 12h30** Lunch (Salle Polyvalente, B45)
- 13h30** **Ateliers interactifs en parallèle**
- *Everyday biosecurity in small animal practices* (Prof. Stull) – salle 6 sous l'Imagerie (B41)
  - Biosécurité en pratique équine (Dr Delerue et Ir Vercken) – salle 9 sous l'Imagerie (B41)
  - Biosécurité en pratique rurale (Dr Demonty) – salle de séminaire de la bibliothèque (B41)
  - Transport des échantillons à risque biologique (Stana Grubisic) – Amphi C (B45)
- 15h30** Pause-café (Salle Polyvalente, B45)
- 16h00** Mise en commun des ateliers et questions-réponses  
(modérateur: *Dr Ludovic MARTINELLE*, CARE-FePEX)
- 16h50** Conclusions  
*Dr Ludovic MARTINELLE*, CARE-FePEX

# Everyday biosecurity in small animal practices

---

## Jason Ward STULL

VMD, MPVM, PhD, DACVPM

The Ohio State University, Columbus, Ohio (USA)

University of Prince Edward Island, Charlottetown, Prince Edward Island (Canada)

[stull.82@osu.edu](mailto:stull.82@osu.edu)

---

## Overview of the Issue

Hospital-associated infections (HAIs) are infections acquired by patients while in the hospital and are an inherent risk in veterinary medicine. HAIs may occur as individual, isolated events or as clusters or outbreaks impacting the health of many animals. In some instances, human personnel may be at risk for illness. Simple biosecurity (infection control) practices are well-documented to reduce HAIs in human medicine, with similar benefits likely in veterinary medicine. Unfortunately, many clinic staff are unaware of key principles of these foundation infection control practices and even fewer routinely put them into daily use.

## Objectives of the presentation

At the conclusion of this talk, attendees should:

- Recognize the importance of hospital-associated infections (HAIs) in veterinary medicine and need to address biosecurity practices in daily clinic routines
- Recall key practices integral to effective day-to-day biosecurity
- Identify ways to motivate each other to follow and champion your biosecurity practices

## Key points

Every veterinary practice should have a documented infection control program. At a minimum, this should be a collection of infection control standard operating procedures (SOPs), growing into a formal manual including staff education and training, client education, surveillance, and compliance programs.

Biosecurity practices should be tailored around the likely sources of HAI pathogens – the hospital environment, patients, and personnel/owners. In particular, attention to the following areas are likely to have the greatest day-to-day influence on HAI risks: hand hygiene, correct use of personal protective equipment (PPE), environmental

disinfection, patient procedures, surveillance and antimicrobial stewardship. Several key points are highlighted below.

Hand hygiene involves the removal of pathogenic organisms from hands using either soap and water or alcohol-based sanitizer. It is generally considered to be the single most important measure for control of HAIs in healthcare facilities. Key knowledge to this area includes:

- When to perform – Immediately before & after contact with a patient or environment, after contact with a patient's body fluids, before putting on gloves and especially after glove removal, before eating, after using the restroom;
- How to perform – completely rub for a minimum of 20 seconds into all aspects of hands, with special attention to fingertips, between fingers, backs of hands and base of the thumbs;
- What to use – soap and water is preferred when hands are visibly soiled or there is suspicion for a pathogen that is relatively resistant to alcohol-based hand sanitizer (i.e., *Clostridium* spp., *Cryptosporidium* spp., non-enveloped virus such as parvovirus); otherwise alcohol-based hand sanitizer is preferred given its comparable ease of use.

Personal protective equipment (PPE) serves to reduce contamination of clothing, skin, and the environment and protects staff and patients from colonization and infection with pathogens.

Key knowledge to this area includes :

- Some form of PPE must be worn in all clinical situations ;
- Items worn in the clinic setting should not be worn outside these settings;
- The type of PPE used will vary with procedure and suspicion for an infectious disease and its route of transmission;
- Gloves, gowns, and shoe covers should not be reused, even when attending to the same patient.

Due to the potential for pathogens in the environment to be acquired by animals and people, attention to appropriate cleaning and disinfection protocols is important in preventing HAIs. The goal of these protocols is not to eliminate all microbes, but rather to reduce the environmental contamination to a level at which the risk of infection for the majority of animals and people is as low as possible.

Cleaning and disinfection are two separate tasks. Cleaning involves the removal of visible organic matter with soap or detergent, whereas disinfection involves the application of a chemical to kill the remaining microbes. Some pathogens are highly resistant to disinfection; cleaning in these circumstances is particularly important to mechanically remove the organisms. Key knowledge in this area includes:

- Selection of an appropriate disinfectant requires consideration of many factors, including spectrum of efficacy, staff safety, convenience, and cost;
- Careful attention to the specific disinfectant used, the dilution, and contact time are critical to ensure successful removal of environmental pathogens.

How is your practice's biosecurity? Performing a biosecurity assessment is a useful way to identify clinic-specific biosecurity strengths and weaknesses. This allows for targeted work on most needed areas. A suggested on-line fillable assessment tool is available at the AAHA Infection Control, Prevention, and Biosecurity Guidelines Resource page (see References).

### **References/Suggested Reading**

1. Stull JW, et al. 2018 AAHA infection control, prevention, and biosecurity guidelines. *J Am Anim Hosp Assoc.* 2018;54(6):297-326. Available at: <https://www.aaha.org/>
2. Stull JW et al. Infectious disease in dogs in group settings. Available at: <http://go.osu.edu/IDk9risk>
3. Stull JW and JS Weese. "Infection control in veterinary small animal practice." *Veterinary Clinics: Small Animal Practice* 45.2 (2015)
4. Anderson MEC, et al. Infection prevention and control best practices for small animal veterinary clinics, 2nd ed. Guelph: Ontario Animal Health Network, 2019. Available at: <https://www.wormsandgermsblog.com/resources-pets/>



## Curriculum vitae

Jason Stull est Professeur Adjoint à l'**Ohio State University**, *Department of Veterinary Preventive Medicine* depuis 2013, et à l'*Atlantic Veterinary College, University of Prince Edward Island* depuis Août 2018. Depuis 2016, il est également Professeur Adjoint invité au Collège de Santé Publique de l'*Ohio State University (Div. Environ Health Sciences)*. Au cours des 9 dernières années, il a siégé dans les comités de contrôle de l'infection de trois écoles vétérinaires. Il enseigne le contrôle de l'infection aux vétérinaires et a mené des enquêtes épidémiologiques lors de divers épisodes infectieux. Il est par ailleurs propriétaire de l'*Island Dog Consulting*.

Le Prof. Stull a obtenu le titre de Docteur en Médecine Vétérinaire à l'Université de Pennsylvanie en 2001. Il a ensuite poursuivi un internat en médecine et chirurgie des animaux de compagnie au *Western College of Veterinary Medicine* (Université du Saskatchewan) entre 2001 et 2002, avant de travailler en tant que praticien à la *Warman Veterinary Clinic* pendant un an. Il a ensuite poursuivi un Master en Médecine Vétérinaire Préventive à l'Université de Californie (Davis) qu'il a finalisé en 2004. En 2005, il a obtenu une bourse du *California Epidemiologic Investigation Service (California Department of Health Services)*, et a ensuite presté en tant que Vétérinaire d'Etat en Santé Publique pour le *New Hampshire Department of Health and Human Services* jusqu'en 2009. Entre 2005 et 2009, il a parallèlement été Professeur Clinique Adjoint à l'Université du New Hampshire (Département de Gestion et de Politique de la Santé). Entre 2009 et 2012, il était praticien responsable du contrôle de l'infection à l'Université de Guelph (*Ontario Veterinary College*). En 2013, il a défendu une thèse de doctorat, dans le secteur des maladies infectieuses vétérinaires, à l'Université de Guelph. Le Prof. Stull est par ailleurs diplômé de l'*American College of Veterinary Preventive Medicine (ACVPM)*.

Il a été Président de la Taskforce « *AAHA's (American Animal Hospital Association) Infection Control Guidelines* ». Il est leader du groupe d'étude sur la prévention des maladies lors des rassemblements canins et a développé un outil d'évaluation du risque (<https://idrc.vet.ohio-state.edu/>). Il a obtenu plusieurs prix et distinctions. Son principal domaine de recherche est le contrôle de l'infection, en relation avec, entre autre, les infections nosocomiales, les bactéries multi-résistantes, les épidémies et foyers infectieux dans les hôpitaux vétérinaires ainsi que les zoonoses transmises par les animaux de **compagnie**.

## Biosécurité en pratique équine

---

### **Marie DELERUE**

DMV

*Pôle Développement, Innovation et Recherche, Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE), Jumenterie du Pin, Exmes, Gouffern en Auge (France)*

[marie.delerue@ifce.fr](mailto:marie.delerue@ifce.fr)

### **Camille VERCKEN**

Ingénieur Agronome

*Equiways – Equine Biosecurity Solutions, St Contest (France)*

[camille@equiways.fr](mailto:camille@equiways.fr)

---

Parmi les animaux de rente, les chevaux sont l'espèce qui se déplace le plus. Ces mouvements sont en effet indispensables à leur utilisation et leur valorisation. Le revers de la médaille est un risque sanitaire accru. Bien qu'aucun évènement sanitaire majeur n'ait touché les chevaux en France, des maladies contagieuses circulent qui peuvent avoir un impact économique important pour la filière comme en témoignent les récentes épidémies de grippe et rhinopneumonie.

Malgré cela, la biosécurité intéresse encore faiblement certains acteurs de la filière et le retard par rapport aux autres espèces de rente est important. Il se manifeste par des exploitations souvent peu adaptées aux principes de la biosécurité avec des zones de confinement morcelées au sein des structures. De plus, les structures ont le plus souvent des activités diversifiées avec des chevaux ayant des statuts sanitaires différents et/ou une sensibilité différente vis-à-vis des maladies, ce qui complexifie la mise en œuvre des mesures de biosécurité et nécessite une approche très rigoureuse. Il n'est pas rare que des chevaux à risque du fait de leurs déplacements fréquents soient en contact avec des animaux sensibles, en particulier des poulains ou des juments gestantes. De plus, l'ouverture de certaines structures au grand public et la multiplication des propriétaires d'équidés dans une même écurie rend les choses encore plus difficiles.

Cette prise de conscience tardive de l'intérêt de la biosécurité peut s'expliquer de plusieurs façons notamment la grande diversité des acteurs de la filière, constitués pour beaucoup d'amateurs qui utilisent leur cheval pour le plaisir. De plus, les professionnels de la filière équine sont le plus souvent peu formés aux mesures de prévention notamment lorsqu'ils ont suivi des formations spécialisées en équitation.

Grâce notamment à la surveillance des maladies contagieuses équines, mise place par le RESPE et les récentes épidémies de rhinopneumonie et de grippe, les acteurs

de la filière semblent cependant de plus en plus conscients des risques encourus par leurs chevaux, notamment lors des manifestations équestres regroupant un nombre important de chevaux.

Malgré des efforts pour vulgariser la notion de biosécurité auprès des détenteurs et propriétaires d'équidés, les situations des écuries étant très variées et d'autres contraintes étant étroitement liées à celle de la prévention sanitaire (économiques, environnementales et de bien-être), le transfert vers les acteurs est difficile et les éleveurs peuvent être découragés pour mettre en application ces notions théoriques dans leurs écuries. Les audits de terrain, proposés par Equiways, permettent de répondre de manière adaptée à des problématiques et situations spécifiques. La création d'outils visuels destinés aux clients, aux partenaires mais aussi au grand public sont indispensables au bon respect des procédures de biosécurité. La plupart des détenteurs connaissent les grands principes de la biosécurité mais ont du mal à l'appliquer, la mise à disposition d'outils « clé en main » est indispensable pour les aider. La boîte « Isobox » regroupe par exemple l'ensemble du matériel pour mettre en place rapidement une zone d'isolement. Lors de ces audits, l'accent est également mis sur l'importance des circuits empruntés par les hommes et les chevaux, la gestion des lots et l'utilisation des bâtiments en adéquation avec le risque/sensibilité associé à chaque lot.

Des améliorations restent à faire en particulier dans le domaine des transports et des rassemblements où les mesures de biosécurité sont rarement mises en œuvre en dehors des périodes de crise malgré le risque qu'ils représentent. La sensibilisation des participants et du grand public est cruciale afin de responsabiliser l'ensemble des acteurs.

## Curriculum vitae

**Marie DELERUE** est experte sanitaire à l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation (IFCE) depuis 2015.

Notre consœur a obtenu le titre de Docteur en Médecine Vétérinaire en 2012 à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes. De janvier à juillet 2013, elle a poursuivi un internat en médecine équine à la Clinique Vétérinaire de la Côte Fleurie de Deauville. De 2013 à 2016, elle a pratiqué en clientèle mixte (canine et équine) à la Clinique Vétérinaire des 7 chapelles (Guidel) et ensuite à la Clinique Vétérinaire de l'Arche (Bourg-Achard). En 2017, elle a décroché le certificat de Chef de Centre d'Insémination Artificielle Equine, Reproduction des Equidés à VetAgro Sup.

**Camille VERCKEN** est la fondatrice d'EQUIWAYS, un organisme de consultance en biosécurité équine, qui réalise des audits dans les structures équines.

Camille a obtenu le diplôme d'ingénieure agronome en 2005 à Agrosup' Dijon. De 2003 à 2005, elle a réalisé un master en sciences, avec spécialisation en économie agricole, à l'Université du Kentucky. En 2016, elle a obtenu le diplôme de Chef de Centre en Reproduction Equine du Ministère Français de l'Agriculture.

En 2017, après 9 ans en tant que Directrice Générale de l'Association des Eleveurs de Chevaux de Sang de France, elle a fondé EQUIWAYS, une compagnie qui se consacre à la réalisation d'audits biosécurité dans les infrastructures hébergeant des équidés. EQUIWAYS est maintenant hébergé à Labéo, le Pôle d'analyses et de recherche de Normandie. EQUIWAYS a obtenu le prix Hippolia d'innovation au service du secteur équin. Camille a également 15 ans d'expérience professionnelle dans le secteur des pur-sang aux USA (Castleton Lyons, Bradley Thoroughbred Brokerage, Spendthrift Farm) et en Europe (Haras du Quesnay et Haras de Vieux Pont).

## Biosécurité en pratique rurale – retour d’expérience

---

**Jean-Philippe DEMONTY**

*DMV*

*Vet’Solutions sprl, Herve, Belgique*

[demonty.vet@skynet.be](mailto:demonty.vet@skynet.be)

---

La biosécurité en pratique rurale est une préoccupation majeure des vétérinaires de terrain et demande une attention de chaque instant, tant les occasions sont nombreuses de transmettre des pathogènes d’un animal à l’autre dans la même exploitation ou d’une exploitation à l’autre. Le risque de zoonose est bien réel également, pour le vétérinaire et pour ses proches.

L’évolution de la pratique rurale vers la médecine de troupeau et la médecine préventive permet d’aborder de manière plus formelle les questions de biosécurité avec l’éleveur. Parallèlement, l’évolution vers la pratique en groupe est une avancée dans la gestion des questions de biosécurité : évolution plus rapide dans les habitudes de travail, présence d’assistant(e)s permettant aux vétérinaires de déléguer une partie des tâches de nettoyage et de désinfection, possibilités accrues de formation continue, etc. Cette pratique de groupe nécessite cependant une communication bien gérée et le respect par chacun des intervenants des protocoles établis.

Le binôme éleveur-vétérinaire est par ailleurs un maillon essentiel pour une réussite de la gestion de la biosécurité au sein des exploitations. Les éleveurs bovins sont souvent moins sensibilisés aux questions de biosécurité que dans d’autres élevages plus industriels. Cependant, c’est souvent une crise sanitaire au niveau de l’exploitation qui est à la source d’une prise de conscience de la part de l’éleveur (avortements à salmonella, néosporose, IBR, etc.). Notre rôle est alors essentiel pour l’aider à implémenter les premières mesures de biosécurité dans son exploitation. Dans le cadre des mesures de biosécurité, le vétérinaire apparaît rapidement comme un facteur de risque. Il nous revient donc de nous imposer à nous-mêmes un protocole de biosécurité solide.

Notre cabinet est situé à Herve en région Liégeoise. La clientèle rurale est en majorité bovine, à prédominance laitière. Elle occupe trois vétérinaires. La pratique est résolument orientée vers la médecine de troupeau, tout en assurant les services de médecine d’urgence et de médecine ambulatoire. Les méthodes de biosécurité décrites plus bas sont celles qui sont actuellement appliquées par notre équipe. Elles n’ont pas été validées par un organisme externe et sont à considérer comme un exemple parmi d’autres. Elles sont susceptibles de modifications et d’améliorations.

Les véhicules sont maintenus dans un bon état de rangement et de propreté. Tous sont équipés de frigos en ordre de marche. Les habits sales sont rangés dans des bacs séparés des habits propres. À l'arrivée dans chaque exploitation, le véhicule est garé si possible sur une surface bétonnée. Une nouvelle tenue (habits imperméables lavables) est enfilée. 2% seulement des exploitations sont équipées de pédiluves utilisables. Cette carence nous a fait nous équiper de pulvérisateurs remplis de désinfectant. Les bottes sont alors pulvérisées à l'arrivée en ferme puis au départ après nettoyage. Dans les voitures, les bottes sont rangées dans un bac imperméable et ne sont pas portées au volant. Les pulvérisateurs pourraient être utilisés pour les roues des voitures en cas de suspicion de maladie très contagieuse (fièvre aphteuse).

En ferme, le port de gants en latex est systématique. Les instruments qui sortent de la voiture n'y rentrent qu'après lavage et désinfection. Que ce soit pour les injections ou les prises de sang, une aiguille par vache est un impératif. Les prises de sang sont réalisées dans des tubes sous vide sans seringue. Les flacons de médicaments ne sortent pas des voitures, à l'exception de ceux qui seront vidés sur place ou laissés en ferme. Seules des seringues remplies sont emmenées dans les étables. Nous utilisons des seringues en plastique à usage unique pour les intraveineuses, et des seringues réutilisables pour les intramusculaires et sous-cutanées.

Les déchets contaminés (gants de fouiller, compresses, etc.) sont laissés à la ferme. Les flacons vides et les aiguilles sont jetés dans des poubelles séparées.

Chaque vétérinaire reprend ses habits sales à la maison et se charge lui-même du nettoyage. C'est un point que nous avons l'intention d'améliorer prochainement : tout sera nettoyé et désinfecté au cabinet dans des machines dédiées uniquement à cette fonction.

Nous offrons aussi le service de parage des onglons en ferme et possédons à cet effet une cage de contention. Le parage est un des actes où la biosécurité est la plus compliquée à garantir. Après chaque usage, la cage est lavée au nettoyeur à haute pression et désinfectée au pulvérisateur. Les instruments (rénettes) aussi sont désinfectés à la sortie de la ferme, mais également entre chaque vache. Nous utilisons la chlorhexidine, mais allons passer à un désinfectant plus puissant et efficace contre les tréponèmes de la maladie de Mortellaro (Virkon®). Les instruments qui posent un problème de désinfection sont les meuleuses. Les lames peuvent être désinfectées facilement mais le corps de l'appareil pose un problème que nous n'avons pas encore résolu. Une housse lavable pourrait être la solution.

Nos chirurgies courantes (césariennes, chirurgies de la caillette) font l'objet de protocoles écrits communs à tous les vétérinaires. Ces protocoles sont sujets à réévaluation régulière, notamment en fonction des nouvelles études sur les risques de complications. Au niveau biosécurité, le principe est de ne pas faire de compromis à la préparation, à la désinfection du site et à l'asepsie, même pour gagner du temps. Par contre, nous considérons que le temps d'ouverture de la cavité abdominale doit être réduit autant que possible par des gestes rapides et précis. Nous fonctionnons avec trois boîtes de chirurgie dans chaque voiture. La boîte utilisée est ramenée au cabinet pour désinfection à base d'un désinfectant hospitalier (Sekusept®). Les

auxiliaires de soins vétérinaires (ASV) se chargent du nettoyage, de la désinfection et du réassortiment de la boîte (compresses, gants, lames). Pour des raisons pratiques (éléments en silicone), les boîtes ne sont pas passées au stérilisateur.

Notre cabinet comporte aussi un laboratoire (bactériologie simple pour les mammites et parasitologie dans le cadre de l'usage raisonné des antiparasitaires). Plusieurs vétérinaires et ASV y ont accès. Le risque infectieux est présent, nous appliquons donc là aussi des règles strictes de biosécurité. Tablier et gants obligatoires, panneaux de danger et de risque biologique, protocoles clairs et affichés dans le laboratoire, élimination des déchets contaminés, écartement des personnes à risque accru, etc.

Les efforts que nous déployons au niveau de la biosécurité sont très bien perçus par les clients. Et souvent, leurs commentaires provoquent une discussion sur les mesures qu'ils pourraient adopter eux-mêmes. Au niveau formation, l'offre pour les vétérinaires et les éleveurs commence à s'étoffer. Le cabinet organise chaque année une journée de formation pour ses éleveurs. La biosécurité sera au programme de la prochaine session.

Nous allons prochainement nous installer dans une nouvelle clinique et nous avons l'intention d'y installer une salle de chirurgie et d'hospitalisation pour veaux et petits ruminants. Un nouveau défi de taille du point de vue de la biosécurité...

## **Bibliographie**

1. Djebala S. (2016) Étude sur la réalisation et les complications de la césarienne dans la race blanc-bleu-belge, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de formation doctorale, ULiège.
2. Gillespie A, Carter SD, Blowey RW, Evans N (2020) Survival of bovine digital dermatitis treponemes on hoof knife blades and the effects of various disinfectants. Vet Rec 186:67.
3. Dewulf J & Van Immerseel F., Eds (2018) Biosecurity in animal production and veterinary medicine : from principles to practice. Acco, The Hague, 523 pp.

## Curriculum vitae

Notre confrère **Jean-Philippe Demonty** est praticien rural dans la région de Liège, à Herve plus précisément.

Il a obtenu son diplôme de docteur en médecine Vétérinaire en 1993 à l'Université de Liège. Depuis, il exerce en tant que praticien, avec à ses côtés une équipe de 3 vétérinaires et une assistante vétérinaire au sein du cabinet Vet'Solutions (<http://www.vet-solutions.be/>).